

Petit Dragon deviendra grand

Rozan, 1995

Il était très tôt, le soleil était à peine levé sur les montagnes de Chine. Shunrei observait son fils Ryûhō, quatre ans, en train de prendre son petit déjeuner. Pour elle, c'était encore son bébé, pourtant son père Shiryû avait décidé de commencer son entraînement. C'était ce qu'elle avait craint dès qu'elle avait su qu'elle portait un enfant, mais elle n'avait pas le choix.

Comme si le fait de savoir Shiryû privé de ses cinq sens ne suffisait pas ! Ryûhō était encore un bébé quand on lui avait ramené son mari devenu un légume, incapable de faire un mouvement. Il ne s'exprimait que par son cosmos, et elle avait dû apprendre elle aussi et s'adapter pour pouvoir communiquer avec lui.

Dès sa toute petite enfance, Ryûhō avait été capable, elle ne savait exactement pourquoi, de communiquer avec son père. Dès qu'il avait été capable de l'exprimer de façon intelligible, il avait décidé de suivre ses traces.

Elle qui avait assisté à l'entraînement de Shiryû enfant savait à quel point ce serait difficile et éprouvant, surtout pour Ryûhō qui avait une constitution assez fragile. Pourtant, l'enfant était décidé.

« Dépêche-toi, ton père t'attend... », dit-elle à son fils plongé dans son bol en train de manger son omelette.

L'enfant acheva son petit déjeuner, avala son lait et sortit. Son père était assis, les yeux fermés, sur la pierre à l'aplomb de la cascade. Une légende, qu'on lui avait racontée très tôt, disait qu'elle tombait des étoiles, et il avait été bercé tout petit par son bruit apaisant.

Le regard bleu-vert de l'enfant se posa sur Shiryû. Il ne l'avait jamais vu bouger ni ouvrir les yeux et, même s'il ne comprenait pas vraiment pourquoi, cela ne lui posait aucun problème. Dans sa logique enfantine, c'était normal.

« *Approche-toi, Ryûhō...* », dit dans sa tête la voix de son père.

L'enfant obéit, et fit quelques pas dans sa direction. Shiryû, muré dans son corps inutile, se servait de son cosmos pour percevoir son environnement immédiat. Il sentait l'appréhension et les questionnements de son fils. Mais si Ryûhō voulait devenir chevalier, il allait falloir qu'il se débarrasse de ses doutes.

« *Ton corps est encore trop faible. Mais ton cosmos, lui, est en quasi éveil sans que tu t'en rendes vraiment compte, et nous allons travailler là-dessus. Assieds-toi en face de moi...* »

Intrigué, l'enfant s'exécuta. Shiryû continua :

« *Maintenant, tu vas fermer les yeux et entrer en méditation. Sois à l'écoute du monde, deviens une oreille géante qui écoute l'univers en laissant couler sa paix en toi...* »

Alors qu'il prononçait ses mots, il lui semblait les entendre dits par son maître Dohko, plusieurs années auparavant. Heureusement qu'il avait son exemple et ses souvenirs pour savoir quoi faire, sinon il aurait été bien en peine d'entraîner son fils. Son état actuel compliquerait indéniablement les choses, et il savait qu'il mettrait sa vie en danger en le faisant car utiliser son cosmos augmenterait les taches noires qu'il avait sur le corps, mais il ne doutait absolument pas que Ryûhō soit son successeur.

Il ne pouvait voir son fils, mais il sentait la confusion qui régnait dans son esprit encore peu habitué à méditer. Ryûhō allait devoir apprendre à discipliner son cerveau, c'était primordial. Mais comment lui faire comprendre alors qu'il était si petit ?

Il se posait cette question lorsqu'il s'aperçut que Ryûhō était en train de s'endormir. Normal pour un enfant encore petit, mais il devait apprendre.

« *Ryûhō, réveille-toi, il ne faut pas t'endormir...* »

L'enfant sursauta et ouvrit les yeux. Shiryû résolut alors de passer à autre chose.

« *Nous méditerons chaque matin, afin que tu apprennes. Mais maintenant, nous allons commencer à endurcir ton corps pour le préparer à l'éveil complet de ton cosmos. Allonge-toi au sol sur le ventre et soulève-toi avec tes bras. Tu vas faire ça cinquante fois, pour commencer...* »

Shiryû avait conscience de la fragilité physique de son fils. En effet, à sa naissance, Ryûhō avait dû être réanimé et son organisme était resté assez faible, surtout ses poumons. Mais c'était sans compter la volonté du petit garçon. Serrant les dents, il obéit mais ne réussit pas à faire plus de vingt pompes avant de retomber, le souffle court, la respiration sifflante, sur le ventre. Mais Shiryû savait qu'il n'était pas en danger, il fallait lui laisser juste un peu de temps.

Enfin, l'enfant s'assit, essayant d'oublier les douleurs des muscles de ses bras et de son torse. Il ne pensait pas que ça allait être aussi difficile, mais la voix de son père expliqua :

« Tu feras cela tous les jours, c'est nécessaire que ton corps s'endurcisse si tu veux réussir. Mais mets-toi bien dans la tête que tout le monde n'est pas destiné à devenir chevalier, c'est très difficile et ça exigera beaucoup de toi... »

L'enfant ne comprenait pas tous les mots de son père, mais les percevait au son de sa voix. Son instinct, déjà développé, lui permettait d'assimiler toute l'importance de ce que son père lui disait. Pourtant, malgré la difficulté et son très jeune âge, il était sûr de lui.

Shiryû savait, de son côté, que son fils avait une relation particulière avec l'élément liquide depuis sa naissance. Quand il était bébé, il demandait souvent à Shunrei de le poser à côté de lui et Ryûhō, au contact de la cascade qui coulait devant lui, se calmait immédiatement et la regardait, l'eau mouvante se reflétant dans son regard bleu-vert.

De cela, Shiryû ne doutait pas. Un petit dragon sommeillait en son fils, ce n'était qu'une question de temps et d'entraînement pour qu'il se dévoile. Mais le corps de Ryûhō réussirait-il à passer outre sa faiblesse ? Difficile à dire maintenant...

« Un dragon dort dans ces eaux depuis la nuit des temps. Ce sera l'armure qui te choisira, et non l'inverse, quand tu seras prêt. Elle t'aidera à révéler le dragon qui dort encore en toi si elle estime que tu en es digne. Autant que tu saches tout de suite à quoi tu t'exposes... »

L'enfant, encore assis, acquiesça. Shiryû acheva :

« Maintenant, tu vas aller courir autour de la maison, jusqu'à ce que je te dise d'arrêter... »

Il était encore trop jeune pour qu'il puisse le lâcher sans réelle surveillance dans la jungle. Même s'il pouvait toujours le localiser grâce à ses pouvoirs, il ne pourrait aller le chercher en cas de problème.

Ryûhō obéit, et se mit à courir à bonne allure pour ses petites jambes. Shiryû percevait son souffle précipité, mais ses poumons semblaient tenir. L'enfant était clairement déterminé, et son père savait qu'il lui en faudrait beaucoup pour arriver à ses fins.

Il le laissa courir trois quarts d'heure, plus lui dit de s'arrêter.

« Assieds-toi maintenant en face de moi. Ferme les yeux. Aux tréfonds de toi se trouve ton cosmos. Je pense qu'il ne lui faut pas grand-chose pour être en éveil total, puisque je parviens à communiquer avec toi avec le mien. Respire lentement, va chercher cette force en toi... »

Mais ce n'eut pas vraiment l'effet escompté. La respiration de l'enfant se ralentit de plus en plus et il finit par s'endormir assis. Shiryû ne put s'empêcher, malgré sa déception, d'être attendri. Il aurait pu le réveiller, il ne le fit pas et le laissa reposer un moment avant de se résoudre à le faire :

« Allez Ryûhō, debout ! »

L'enfant ouvrit difficilement les yeux et les frotta, regardant autour de lui d'un air égaré. Il finit par se souvenir où il était et leva les yeux sur son père d'un air penaud.

« La prochaine fois que tu t'endormiras, tu feras vingt pompes de plus... », dit Shiryû d'un ton sévère.

L'enfant acquiesça, et attendit la suite. Mais Shiryû reprit d'un ton calme :

« Ce sera ainsi tous les matins, et tu iras à l'école après comme d'habitude. Un chevalier n'est pas qu'un combattant sans cervelle, il doit avoir des connaissances sur tous les sujets, et apprendre la sagesse des vieux maîtres chinois t'aidera réellement. Va te changer maintenant... »

L'enfant s'inclina respectueusement et fila vers la maison en courant, laissant son père seul, un peu mélancolique. Était-elle si loin l'époque où Ryûhō vagissait dans son berceau ? Ou même celle où Dohko était encore vivant ? La roue tournait, la vie continuait et, même s'il savait que son handicap rendait tout difficile, qu'il était un poids pour son épouse qui assurait toute la logistique de la maison, il ne pouvait qu'espérer des jours meilleurs. Ryûhō serait un excellent chevalier, il en était

sûr, et peut-être un jour le pouvoir de son fils lui rendrait-il ses sens ? Il ne voulait pas charger ses frêles épaules de ce fardeau, aussi avait-il demandé à Shunrei de ne pas lui dire les circonstances. Il lui expliquerait quand il serait plus âgé et prêt à l'entendre. D'ici là, Ryûh  progresserait et grandirait comme un enfant quasiment normal, et il verrait plus tard. Il sourit intérieurement, et concentra sa perception sur le bruit apaisant de la cascade alors que Shunrei et Ry h  sortaient de la maison pour aller au village voisin où se trouvait l' cole...

FIN